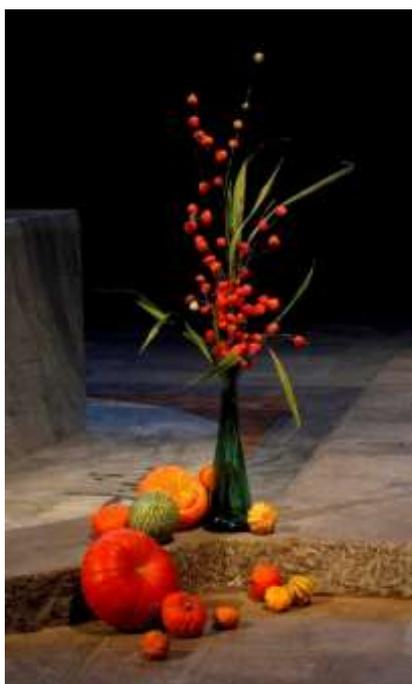


FEVRIER 2022



Du mardi 1^{er} au 5. Notre médecin vient comme prévu pour les consultations bimensuelles. Il confirme, suite à notre contamination au Covid-19, nos mesures de confinement communautaire appliquées depuis samedi dernier au soir : isolement des frères positifs, fermeture du monastère et de l'église aux hôtes et retraitants. Un nouvel autotest sera réalisé pour tous les non-positifs samedi. Les frères isolés pour 7 jours reçoivent de rares visites : repas, infirmiers, Abbé. Ils peuvent aller se promener dehors ou, s'ils sont asymptomatiques, participer aux offices sous le clocher désormais vide, et travailler dans leurs bureaux.

Mercredi 2, fête de la Présentation de Jésus au Temple, nos lunettes embuées à cause des masques nous donnent la vision d'un halo de lumière devant l'autel où nous avons déposé nos cierges. Au souper, les crêpes sont au rendez-vous. Merci à Eric, notre cuisinier !

En fin de semaine, le bilan est de 13 frères infectés sur 25. Pas de panique à bord, uniquement des symptômes mineurs, même chez les frères âgés ou fragiles. Quatre sortent de leur isolement. Père Abbé ayant été testé négatif part à Assise en Italie pour le Chapitre Général de notre Ordre monastique. Frère Laurent, testé positif, doit renoncer, à son grand regret, à une session de formation des infirmiers monastiques de trois semaines. De son côté, frère Patrice, parvenu au terme de son temps de rééducation post-opératoire à Cluses, doit patienter encore !

Du dimanche 6 au 12. Après un radoucissement ces derniers jours, la neige revient tandis que les manœuvres sont à la tâche, poursuivant l'installation de l'échafaudage qui couvre déjà toute la façade ouest (tour de la porterie et église). Ils passent à l'assaut du clocher : l'un au sol lie ensemble des barres et les



monte à l'aide d'une corde et d'une poulie, un deuxième, sous le toit, réceptionne puis passe les pièces de la main à la main à un troisième qui continue de construire la structure métallique.

A l'intérieur de l'église, trois ouvriers d'une autre entreprise enlèvent le mastic sec et des rectangles de vitraux avec leurs plombs, qui seront changés. Des plaques transparentes de polycarbonate les remplacent à l'intérieur des ferrures. La rosace du chevet laisse apparaître le motif géométrique du vitrail primitif. Les vitres extérieures qui protègent les vitraux seront changées ultérieurement.

Jour mémorable : vendredi 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, deux bonnes nouvelles : nous avons un nouvel Abbé Général, Dom Bernardus, 54 ans, issu d'une abbaye aux Pays-Bas, et, à 11 heures, le confinement sanitaire de Tamié prend fin, permettant la réouverture de l'église et de l'hôtellerie. Le soir même, quinze personnes partageaient notre prière !



Du dimanche 13 au 19. La fête des saints Cyrille et Méthode, patrons de l'Europe, nous invite à prier pour la paix, gravement menacée. Donnant un alphabet à une langue minoritaire, le slavon, ils ont contribué au 9^e siècle à poser les bases de notre civilisation et de l'unité entre les traditions chrétiennes d'Orient (Constantinople) et d'Occident (Rome), en supportant d'innombrables persécutions.

La terre ferme, ensevelie sous une couche de neige depuis plusieurs semaines, commence à apparaître dans le jardin. Neige et pluie alternent, rendant désagréable la pose de l'échafaudage contre le chevet de l'église et le début du piquage du crépis de la tour d'entrée. A l'intérieur, nous procédons à un contrôle des installations électriques de l'hôtellerie par une société spécialisée.

Un mois avant sa fête, et après dix semaines d'absence, frère Patrice nous revient en bonne forme physique. Il peut reprendre la vie communautaire « normale ». Il n'a pas besoin de kiné, mais seulement d'un peu plus de repos nocturne. Le lendemain, père Abbé revient d'Italie, après deux semaines d'absence.



Du dimanche 20 au 28. Nous nous retrouvons pendant trois jours en Cappadoce (actuelle Turquie) au 4^e siècle, âge d'or des grands théologiens chrétiens appelés « Pères de l'Eglise », grâce au père Fédou, qui nous fait découvrir, avec la simplicité d'un grand pédagogue, la pensée de saint Grégoire de Nysse et son actualité. Ayant joué un grand rôle au concile de Constantinople (381) d'où est issu notre *Credo* (le Fil « consubstantiel au Père »), il se bat inlassablement contre Arius et ses disciples – pour qui le Christ n'est qu'une simple créature –, nous donnant ainsi des éléments pour nous situer vis-à-vis de l'hindouisme, de l'Islam et du New-Age. Ecrivant beaucoup pour les moines, saint Grégoire insiste sur le fait que la recherche ou la vision de Dieu ne consiste pas d'abord en une tension vers Dieu, en une succession de perceptions figées, mais dans le désir, l'amour sponsal d'un Dieu qui ne cesse de venir à notre rencontre, qui invite à progresser « de commencements en commencements, par des commencements sans fin ».



La deuxième partie de la semaine est occupée par la « visite régulière », la dernière de Dom Patrick de l'abbaye de Sept-Fons, qui arrive à 75 ans. Le dimanche, nous organisons un repas « échange » pour fêter les 40 ans de ses visites à Tamié – dont il nous évoque quelques souvenirs marquants – et les 80 ans de notre frère Patrice, qui attendait son retour pour souffler les bougies !

